

Muséum national d'histoire naturelle (Paris)
Laboratoire de protistologie marine (Faculté des sciences de Nice) et
Station zoologique (Villefranche-sur-mer)

Catalogue des espèces et taxons infraspécifiques de Dinoflagellés marins actuels publiés depuis la révision de J. SCHILLER

II — Dinoflagellés parasites ou symbiotiques

Par ALAIN SOURNIA, JEAN CACHON et MONIQUE CACHON

Summary

New taxa of parasitic or symbiotic Dinoflagellates published between 1930 and 1973 are listed, including some related organisms which should not be considered as Dinoflagellates. Specific and infraspecific names amount to about 160 entries distributed among some 50 genera. Both species and genera are listed alphabetically; undetermined species are included if a description or figure was provided. Cross-references will help in locating new combinations.

Considering that these Protista can be dealt with either as plants or animals and thus are liable whether to the botanical or to the zoological rules of nomenclature, no attempt was made to decide about the legal status of any taxa. However, as a general introduction to this matter, the two Codes are briefly discussed within the limited scope of the present catalogue, i. e.: the main requirements for unicellular species are compared.

Key words: Dinoflagellates — Pyrrophyta — Symbiotic algae — Parasites — Plankton — Nomenclature.

Introduction

La seconde partie de ce catalogue vise au même but que la première, consacrée aux Dinoflagellés libres (SOURNIA, 1973): présenter un inventaire des acquisitions taxinomiques postérieures à la monographie de SCHILLER (1931—1937). La période couverte va de 1930 à 1973.

On dispose par ailleurs d'un catalogue des genres, sous-genres et sections (LOEBLICH et LOEBLICH 1966) périodiquement mis à jour par les mêmes auteurs (1968, 1969, 1970a—b et 1972); les noms génériques cités dans le présent inventaire se réfèrent donc à cette source, à quelques additions ou rectifications près.

Quelques genres parfois ou naguère inclus parmi les Dinoflagellés doivent, à la lumière des connaissances actuelles, en être exclus (*Amallocystis*, *Paradinium*, *Thalassomyces*). Nous les avons cependant traités, à des seules fins pratiques.

Reste un problème de nomenclature, apparemment insoluble: faut-il considérer les Dinoflagellés comme végétaux ou animaux, et, en conséquence, leur appliquer les règles du «Code international de la nomenclature botanique» (STAFLEU et al.

1972; abrégé ici en C. I. N. B.) ou bien celles du «Code international de la nomenclature zoologique» (STOLL et al. 1964; abrégé ici en C. I. N. Z.)? Dans le catalogue des formes libres — qui sont pour la plupart chlorophylliennes —, SOURNIA (1973) a pris position et suivi la nomenclature botanique; dans le cas présent, zooxanthelles exceptées, toute option est hautement criticable. LOEBLICH et LOEBLICH (*passim*) pour les Pyrrophytes et LOEBLICH et TAPPAN (*passim*) pour les Coccolithophorides maintiennent chaque taxon dans le règne qui lui a été assigné par son auteur; ce procédé lui aussi est criticable puisque 1. l'opinion de l'auteur originel n'est pas toujours explicitée, 2. cette procédure conduit à reconnaître, au sein d'un même genre, des espèces animales et des espèces végétales ... 3. tout taxon peut être transféré d'un règne dans l'autre (voir plus bas). Si l'on considère en outre que nombre de Dinoflagellés parasites ont été décrits par des cytologistes ou des parasitologistes, en général peu préoccupés de nomenclature, on comprendra que la plupart des créations reportées dans les pages qui suivent souffrent de quelque vice de légalité selon un Code ou l'autre, ou selon les deux. Devant cette situation, et contrairement à l'usage suivi dans la première partie, nous nous abstiendrons de tout commentaire sur le statut nomenclatural des espèces citées, sauf «nomina nuda» et quelques cas particuliers. Pour juger de la légalité d'un taxon, le lecteur devra se reporter à l'auteur cité et, s'il n'est pas familier des Codes, lire les remarques qui suivent.

Quant à la validité «biologique» des genres et espèces, ce catalogue, en principe, n'est pas critique; cependant, une appréciation nous a parfois paru nécessaire ou utile.

Il s'agit donc, au mieux, d'un instrument bibliographique ...

Remarques sur les règles de nomenclature

1. Indépendance des nomenclatures botanique et zoologique

Chacune des deux nomenclatures postule son indépendance vis-à-vis de toute autre (C. I. N. B., Principe I; C. I. N. Z., Article 2). Ainsi, aucun nom ne pourra être rejeté pour la seule raison qu'il répète celui d'un organisme relevant d'un autre règne que le sien (C. I. N. B., Art. 65; C. I. N. Z., Art. 2, 17_[5] et 54_[2-3]).

Le transfert d'un nom d'un règne dans l'autre est à envisager selon deux aspects: exclusion ou adoption.

- Un nom exclu de l'un des règnes demeure compétitif, du point de vue de l'homonymie, dans le règne en question, selon chacun des Codes respectifs (C. I. N. B., Art. 65; C. I. N. Z., Art. 2b).
- En revanche, les deux Codes divergent légèrement sur le principe de l'adoption. La nomenclature botanique prescrit que, dans le cas particulier des algues — qui nous intéresse ici —, un nom animal peut être transféré dans le règne végétal s'il satisfait seulement aux règles de la nomenclature zoologique (C. I. N. B., Art. 45; voir cependant Art. 65). Cette dernière, par contre, ne précise pas à quelles conditions de légalité un taxon végétal doit se conformer pour pouvoir être muté

dans le règne animal (C. I. N. Z., Art. 2a); on doit supposer que ces conditions sont celles de la nomenclature zoologique. Dans tous les cas, le nom est adopté avec son auteur et sa date primitifs (C. I. N. B., Art. 45; C. I. N. Z., Art. 2a).

2. Principales conditions de légalité selon les deux codes¹⁾

Chaque Code fixe les conditions selon lesquelles un taxon doit être admis ou rejeté. Ces conditions, nombreuses, relèvent d'un petit nombre d'impératifs supérieurs (procédé de publication, mode de présentation, priorité, typification . . .) qui donnent lieu à des qualificatifs dont les équivalences, d'un Code à l'autre, sont plus que subtiles (cf. LOEBLICH et TAPPAN 1966): «correct», «effectif», «légitime», «utilisable», «valide», et leurs formes négatives.

Nous examinerons ci-dessous de manière comparative quelques-unes de ces conditions: celles qui, concernant les espèces et taxons infraspécifiques, se sont trouvées le plus souvent mises en cause au cours de la compilation de ce catalogue. (Dans une optique sensiblement différente, on lira avec profit les commentaires de LOEBLICH et TAPPAN [1966, 1970]).

Publication:

Sous l'aspect strictement matériel (impression, duplication, diffusion, etc.), chaque Code définit, selon ses termes propres, ce qui constitue ou non une publication (C. I. N. B., Art. 29, 31; C. I. N. Z., Art. 8—9). Ces définitions ne sont pas totalement claires (ni totalement adaptées aux moyens modernes); ainsi, admettra-t-on la publication d'une espèce nouvelle dans une thèse multigraphiée? Il semble que oui (C. I. N. Z.) ou que non (C. I. N. B.).

Description:

Pour être «valide» (C. I. N. B.) ou «utilisable» (C. I. N. Z.), un nom doit avoir été publié avec description, définition ou diagnose, ou référence à un tel élément ou à un nom publiés antérieurement (voir instructions détaillées: C. I. N. B., Art. 32, 41; C. I. N. Z., Art. 12—13, 16). Cependant, une illustration tient lieu de description pour un nom spécifique ou infraspécifique de «plante microscopique» publié avant 1908 (C. I. N. B., Art. 44), et il en va de même du renvoi à une figure antérieure pour tout taxon animal publié avant 1931 (C. I. N. Z., Art. 16a_[1]).

Illustration:

A compter de 1958, une illustration doit accompagner la description de tout nouveau taxon spécifique ou infraspécifique d'algues actuelles (C. I. N. B., Art. 39; pour tous les autres taxons végétaux, l'illustration n'est que conseillée: Recommandation 32 D). La nomenclature zoologique se contente à ce sujet d'une recommandation (C. I. N. Z., E. 17).

1) Bien entendu, ce qui suit ne prétend pas avoir valeur légale, mais résulte de notre interprétation des textes légaux. Toute erreur est imputable à nous seuls (le cas échéant, notre excuse sera que ces textes ne sont pas toujours clairs . . .).

Diagnose latine:

«A partir du 1^{er} janvier 1958, le nom d'un taxon nouveau d'algues actuelles n'est valablement publié que s'il est accompagné d'une diagnose ou d'une description latine ou d'un renvoi à une diagnose ou à une description latine publiée antérieurement de façon effective» (C. I. N. B., Art. 36).

Cette exigence ne figure pas dans le Code zoologique, qui ne fait que «recommander» l'emploi de l'une des langues suivantes: allemand, anglais, français, italien, latin (C. I. N. Z., Recomm. E. 4). Aussi, comme le fait remarquer SOURNIA (sous presse), la règle précédente devient caduque dans le cas du transfert d'un nom animal dans le règne végétal.

Priorité:

Le principe de priorité est une base commune aux deux Codes et détermine le choix du nom «correct» (C. I. N. B., Art. 6, 11) ou «valide» (C. I. N. Z., Art. 23). Synonymes ou homonymes postérieurs ne sont maintenus que dans des conditions dûment réglementées, sans divergences majeures entre les deux nomenclatures.

Typification:

En botanique comme en zoologie, l'introduction d'un nouveau taxon spécifique ou infraspécifique suppose la désignation d'un matériel-type, qui sera déposé si possible dans un lieu sûr et accessible... Ce principe semble rarement suivi en Protistologie et, du moins, ne l'a été qu'exceptionnellement dans le cas des Dinoflagellés. Fort heureusement,

- selon la nomenclature botanique, cette condition ne devient impérative qu'à partir du 1^{er} janvier 1958 (C. I. N. B., Art. 37), et il demeure que «pour les noms d'espèces ou de taxons infraspécifiques de plantes actuelles dont il est impossible de conserver un spécimen ou pour les noms sans spécimen-type, le type peut être une description ou une figure» (C. I. N. B., Art. 9, Note 1);
- selon la nomenclature zoologique, «chaque taxon nominal a, réellement ou *potentiellement* [nous soulignons], son type» (C. I. N. Z., Art. 61). D'un point de vue pratique, «potentiellement» revient à dire que la désignation, d'un type au moment de la création d'un nom n'est pas obligatoire (bien qu'elle puisse, par la suite, s'avérer nécessaire). D'ailleurs, en l'absence de type authentique (holotype, syntypes ou lectotype), la possibilité de désigner un néotype est réservée pour des «circonstances exceptionnelles» dûment définies (C. I. N. Z., Art. 75a).

Taxons infraspécifiques reconnus:

La nomenclature botanique reconnaît, sans limitation d'ailleurs, la liste suivante de rangs taxinomiques, dans l'ordre hiérarchique décroissant: species, subspecies, varietas, subvarietas, forma et subforma (C. I. N. B., Art. 4).

Le seul rang concerné par la nomenclature zoologique est celui de sous-espèce (C. I. N. Z., Art. 1, 45c—e).

Tautonymie:

Le nom d'une espèce animale peut, celui d'une espèce végétale ne peut pas répéter celui du genre: *Bison bison* est admis (C. I. N. Z., Art. 18b, 68d, et Recomm. 69B), *Linaria linaria* ne l'est pas (C. I. N. B., Art. 23).

Noms provisoires ou conditionnels; noms alternatifs:

«Un nom n'est pas valablement publié [...] s'il est simplement proposé en anticipant sur l'acceptation future du groupe lui-même, de ses limites, de sa position ou de son rang (nom provisoire)» (C. I. N. B., Art. 34). Cet article, dont l'interprétation est bien délicate, a son équivalent dans une sentence zoologique non moins vague: «Après 1960, un nouveau nom proposé conditionnellement [...] n'est pas utilisable» (C. I. N. Z., Art. 15; voir aussi Art. 17_(s)).

Quant aux noms alternatifs, c'est-à-dire proposés simultanément pour un taxon unique, les zoologistes doivent suivre le choix du «premier réviseur» (C. I. N. Z., Art. 24a) mais les botanistes les tiendront l'un et l'autre pour invalides s'ils ont été publiés après 1952 (C. I. N. B., Art. 34).

Nouvelle combinaison:

Une exigence de la nomenclature botanique, sans équivalent en zoologie, est que, pour qu'une nouvelle combinaison proposée après 1952 soit valide, le basionyme soit mentionné et accompagné de sa référence bibliographique complète (C. I. N. B., Art. 33).

Selon les deux nomenclatures, le nom de l'auteur du basionyme sera écrit entre parenthèses (C. I. N. B., Art. 49; C. I. N. Z., Art. 51d), mais il est soit expressément requis (C. I. N. B., Art. 49), soit seulement conseillé (C. I. N. Z., Recomm. 51B) de citer à la suite le nom de l'auteur qui a opéré le transfert. Cette procédure s'applique en botanique à toute mutation opérée d'un genre à l'autre ou à l'intérieur d'un même genre (C. I. N. B., Art. 49), tandis qu'elle ne vise, en zoologie, que les changements d'un genre à un autre (C. I. N. Z., Art. 51d).

Nom nouveau:

Pour un taxon végétal publié après 1952, le synonyme remplacé doit être, comme dans le cas précédent, mentionné et accompagné de sa référence bibliographique complète (C. I. N. B., Art. 33). A cet impératif ne correspond, en zoologie, qu'une recommandation (C. I. N. Z., E. 15).

Orthographe:

On aura également présent à l'esprit le fait que le mode de formation (latinisation) et l'orthographe des noms peuvent différer selon les deux Codes; toutefois, il s'agit alors plus souvent de recommandations que de règles. Quelques exemples:

— transcription des signes diacritiques: C. I. N. B., Art. 73, Note 2; C. I. N. Z., Art. 27, 32₍₁₎;

- désinence des noms spécifiques formés sur un nom propre (-i ou -ii, etc.): C. I. N. B., Recomm. 43 C; C. I. N. Z., Appendice D. III;
- initiale (majuscule ou minuscule) de ces mêmes noms: C. I. N. B., Recomm. 73 F; C. I. N. Z., Art. 28;
- trait d'union dans les noms d'espèces composés: C. I. N. B., Art. 23; C. I. N. Z., Art. 26 a—c, 32 c_[1];
- etc.

Catalogue

L'ordre est alphabétique, tant dans l'énumération des genres que dans celui des espèces au sein de chaque genre. Les espèces indéterminées ne sont mentionnées que si elles ont été décrites ou figurées; elles viennent en dernier lieu dans le genre concerné.

Les noms, publiés avant ou après 1930, ayant prêté à une nouvelle combinaison ou à la création d'un nouveau nom, font l'objet de renvois: «Voir...».

Dans le cas d'une nouvelle combinaison, le basionyme est mentionné entre parenthèses à la suite de la référence.

Il va sans dire que nous avons vérifié personnellement toutes les références citées: toute erreur sur la pagination, la date, etc. est imputable à nous seuls. Du moins n'y aura-t-il pas d'erreurs «recopiées»...

Genre *ACTINODINIUM* CHATTON et HOVASSE

A. apsteini CHATTON et HOVASSE, 1937, p. 24, fig. 1—2.

A. paradoxum (ROSE et J. CACHON) HOLLANDE et ENJUMET, 1953, p. 164 (= *Diplo-morpha paradoxa*). Cette combinaison ne nous paraît plus soutenable aujourd'hui. les deux genres étant bien distincts.

Genre *AMALLOCYSTIS* FAGE

Bien qu'excluant ce genre des Dinoflagellés, nous le traitons ici «à toutes fins utiles».

A. boschmai NOUVEL, 1954, p. 57, fig. 1. Voir *Thalassomyces*.

A. capillosa FAGE, 1938, p. 287, fig. 1—4 («*capillosus*»). Voir *Thalassomyces*.

A. fagei BOSCHMA, 1948, p. 448, fig. 1—2. Voir *Thalassomyces*.

A. fasciata FAGE, 1936, p. 146, fig. 1—2, 4 («*fasciatus*»). Voir *Thalassomyces*.

A. niezabitoskii HOENIGMAN, 1960, p. 341. Voir *Thalassomyces*.

A. noveli HOENIGMAN, 1954 b, p. 111, fig. 9—12. Voir *Thalassomyces*.

A. racemosa (COUTIÈRE) FAGE, 1936, p. 147 («*racemosus*») = *Ellobiopsis racemosa* = *Staphylocystis racemosa*. Voir *Thalassomyces*.

A. umbellata BOSCHMA, 1949, p. 294, fig. 6—8, 9 a, 10—11, pl. 41, fig. 1—2 («*umbellatus*»). Voir *Thalassomyces*.

Amallocystis «n. sp.»: HOENIGMAN, 1954, p. 108, fig. 3—8. Identifié par l'auteur lui-même à *A. boschmai*.

Amallocystis sp.: EINARSSON, 1945, p. 158, fig. 81, 83 b—c. Identifié par BOSCHMA (1949) à *A. fagei*.

Amallocystis sp.: HOENIGMAN, 1963, p. 595, fig. 3.

Genre *AMOEBOPHRYA* KOEPPEN

- A. ceratii* (KOEPPEN) J. CACHON, 1964, p. 70, pl. 1, fig. 6, pl. 2, fig. 7—11, pl. 13, fig. 12—16 (= *Hyalosaccus ceratii*).
- A. grassei* J. CACHON, 1964, p. 62, pl. 20, fig. 1—2, pl. 21, fig. 3—11, pl. 35, fig. 1.
- A. leptodisci* J. CACHON, 1964, p. 90, pl. 32, fig. 1—5, pl. 35, fig. 5—6.
- A. rosei* J. CACHON, 1964, p. 76, pl. 22, fig. 1, pl. 23, fig. 2, pl. 24, fig. 3—6, 9, pl. 25, fig. 7—8, 10—11.
- A. tintinni* J. CACHON, 1964, p. 87, pl. 29, fig. 1—2, pl. 30, fig. 3—4, pl. 35, fig. 2—4.

Genre *AMPHIDIINIUM* CLAPARÈDE et LACHMANN

- A. chattonii* (HOVASSE) TAYLOR, 1971a, p. 231, pl. 1, fig. 1—3 (= *Endodinium chattonii*). Nous contestons ce rapprochement: l'ultrastructure d'*E. chattonii* n'est pas celle d'un *Amphidinium*.
- A. klebsi* KOFOID et SWEZY: espèce connue comme libre, mais observée par TAYLOR (1971b) à l'état symbiotique.

Genre *AMYLOODINIUM* BROWN et HOVASSE

- A. amylaceum* (BARGONI) BROWN et HOVASSE, 1946, p. 45 (= *Salpicola amylacea*).
- A. ocellatum* (BROWN) BROWN et HOVASSE, 1946, p. 45 (= *Oodinium ocellatum*).

Genre *APODINIUM* CHATTON

- A. chattoni* (J. CACHON) J. et M. CACHON, 1973, p. 18, fig. 2b, 8b, 10e, 11—13, 15b (= *Parapodinium chattoni*).
- A. zygorhizum* J. et M. CACHON, 1973, p. 18, fig. 2a, 3, 8c, 9.
- Apodinium* sp.: J. et M. CACHON, 1973, p. 19, 26—27, fig. 7d—e, 8a.

Genre *ATLANTICELLODINIUM* J. CACHON et CACHON-ENJUMET

- A. tregouboffi* J. CACHON et CACHON-ENJUMET, 1965, p. 369, fig. 1—5, pl. 1, fig. 1—10.

Genre *BARGONIELLA* LOEBLICH Jr et TAPPAN

- B. amylacea* (BARGONI) LOEBLICH Jr et TAPPAN, 1961, p. 216; 1964, p. 42, fig. 21_[9] (= *Salpicola amylacea*).

Genre *BLASTODINIUM* CHATTON

- B. apsteini* SEWELL, 1951, p. 330, fig. 11H, 31.
- B. chattoni* SEWELL, 1951, p. 332, fig. 32—33, 34 (?).
- B. contortum hyalinum*: SOYER, 1971, p. 100, fig. 12. Erreur probable pour: *B. contortum* var. *hyalinum* CHATTON.
- Blastodinium* sp.: CHATTON, 1952, fig. 278.
- Blastodinium* sp.: SEWELL, 1951, p. 337, fig. 35.
- Blastodinium* sp.: SOYER, 1971, fig. 1.

Genre *BRANCHIOPHILUS* SCHÄPERCLAUS

B. maris SCHÄPERCLAUS, 1935, p. 40 (pour ce travail que nous n'avons pu consulter, *vide* LOEBLICH Jr et LOEBLICH III 1966). Dans la seconde édition de son ouvrage, SCHÄPERCLAUS (1941) identifie ce taxon à *Oodinium ocellatum*.

Genre *CACHONELLA* ROSE et J. CACHON

Genre créé en remplacement de *Diplomorpha* ROSE et J. CACHON, 1961 (*non* ANCEY, 1884: Mollusques). La note rectificative de ROSE et J. CACHON (1952) a été publiée, en fait, à l'insu de J. CACHON, qui eût bien sûr choisi un autre nom (une lettre de ce dernier à M. ROSE, sans doute parvenue trop tard, est demeurée sans effet).

C. paradoxa (ROSE et J. CACHON) ROSE et J. CACHON, 1952, p. 488 (= *Diplomorpha paradoxa*).

Genre *COCCIDINIUM* CHATTON et BIECHELER

C. dubosqui CHATTON et BIECHELER, 1934, p. 252, fig. 1—8.

C. legeri CHATTON et BIECHELER, 1934, p. 253.

C. mesnili CHATTON et BIECHELER, 1936, p. 575, fig. 6—7.

C. punctatum CHATTON et BIECHELER, 1936, p. 575.

«*COCHLSYNDINIUM*» (Sous-genre)

C. corycaei: CHATTON in GRASSÉ, 1952, p. 375, fig. 287_[4-8]. Désignation incorrecte pour: *Syndinium* (subg. *Cochlosyndinium*) *corycaei*; cependant, le rang subgénérique apparaît clairement pp. 358 et 374. Voir *Syndinium*.

Genre *COLLINELLA* J. CACHON

Homonyme postérieur (1964) de trois noms d'animaux (SCHMIDT, 1879: Spongiaires; DUDA, 1918: Diptères; CHATTON et PÉRARD, 1919: Protozoaires), ce genre est inutilisable dans le règne animal. Le nom de *Dogelodinium* lui a donc été substitué.

C. ovoides J. CACHON, 1964, p. 49, pl. 14, fig. 1—7, pl. 15, fig. 8—15, pl. 16, fig. 14. Voir *Dogelodinium*.

Genre *DIPLOMORPHA* ROSE et J. CACHON

Voir note concernant le genre *Cachonella*.

D. echinaria J. CACHON, 1964, p. 8, 136. *Nomen nudum*.

D. paradoxa ROSE et J. CACHON, 1951, p. 451, fig. A—B. Voir *Actinodinium* et *Cachonella*.

Genre *DISSODINIUM* KLEBS in PASCHER

D. pseudocalani DREBES, 1969, p. 59, fig. 1—4. Semble distinct de *Sporodinium pseudocalani*, bien que SWIFT (1973) mette les deux noms en synonymie.

Genre *DOGELODINIUM* LOEBLICH Jr et LOEBLICH III

D. ovoides (J. CACHON) LOEBLICH Jr et LOEBLICH III, 1966, p. 27 (= *Collinella ovoides*).

Genre *DUBOSQUELLA* CHATTON

- D. anisospora* GRASSÉ, 1952, p. 383, fig. 296.
D. aspida J. CACHON, 1964, p. 16, pl. 1, fig. 1-5, pl. 3, fig. 1-12, pl. 4, fig. 13-24.
D. caryophaga J. CACHON, 1964, p. 29, pl. 5, fig. 9, pl. 6, fig. 10.
D. cnemata J. CACHON, 1964, p. 27, pl. 5, fig. 1-8.
D. melo J. CACHON, 1964, p. 33, pl. 7, fig. 17-24, pl. 8, fig. 1-6, pl. 9, fig. 7-12, pl. 10, fig. 13-20.
D. nucleocola J. CACHON, 1964, p. 46, pl. 11, fig. 1-6, pl. 12, fig. 7-9.
D. (?) piriformis: J. CACHON, 1964, pl. 12, fig. 10. Erreur pour: *Hollandella piriformis*.
Dubosquella sp.: J. CACHON, 1964, p. 32, pl. 6, fig. 11-15, pl. 7, fig. 16.
Dubosquella sp.: HOLLANDE et ENJUMET, 1955, fig. 12 («*Dubosquella*»).

Genre *DUBOSCQUODINIUM* GRASSÉ

- D. collini* GRASSÉ, 1952, p. 385, fig. 297 A-B.
D. kofoidi GRASSÉ, 1952, p. 385, fig. 297 C-E.

Genre *ELLOBIOPSIS* CAULLERY

- E. elongata* STEUER, 1932, p. 3, figure.
E. fagei HOVASSE, 1951, p. 981, fig. 1-5.
E. racemosa COUTIÈRE: voir *Amallocystis* et *Thalassomyces*.

Genre *ENDODINIUM* HOVASSE

- E. chattoni* HOVASSE: voir *Amphidinium*.

Genre *FILODINIUM* J. et M. CACHON

- F. hovassei* J. et M. CACHON, 1968a, p. 16, fig. 1.

Genre *GYMNODINIUM* STEIN

- G. adriaticum* (SCHMARDA) KOFOID et SWEZY: espèce connue comme libre, mais observée à l'état symbiotique par McLAUGHLIN et ZAHL, 1959, p. 60, fig. 1.
G. adriaticum var. *caribbense*: FREUDENTHAL, 1959? (Thèse, non publiée; nous n'avons pu consulter ce document).
G. adriaticum var. *caribbense* FREUDENTHAL in McLAUGHLIN et ZAHL, 1959, p. 66 (mais le nom de *G. adriaticum* est utilisé alternativement, cf. fig. 1).
G. microadriaticum (FREUDENTHAL) TAYLOR, 1971a, p. 231 (= *Symbiodinium microadriaticum*).
G. obesum SCHILLER: espèce connue comme libre (eaux douces et [?] océan Indien), mais observée par ROSS (1972) à l'état symbiotique.
G. pulvisculus POUCHET: voir *Oodinium dogieli*.
G. rotundatum KLEBS: espèce connue comme libre (eaux douces et [?] océan Pacifique), mais observée par ROSS (1972) à l'état symbiotique.
Gymnodinium sp.: KAWAGUTI, 1944 (nous n'avons pu consulter ce travail).

Genre *HAPLOZOON* DOGIEL

H. axiothellae SIEBERT, 1973, p. 188, fig. 1—11.

H. inerme J. CACHON, 1964, p. 8, 95, pl. 36, fig. 7, 10—11. Selon SIEBERT (1973): *nomen nudum*, puisque sans description (C. I. N. Z., Glossaire et Art. 13a).

Genre *HEMATODINIUM* CHATTON et POISSON

H. perezi CHATTON et POISSON, 1930, p. 554, fig. 1—19.

Genre *HOLLANDELLA* J. CACHON

Homonyme postérieur (1964) de *Hollandella* GILL, 1901 (Lépidoptères), ce nom est inutilisable dans le règne animal; on lui a donc substitué celui de *Keppenodinium*.

H. lobata J. CACHON, 1964, p. 58, pl. 13, fig. 11. Voir *Keppenodinium*.

H. mycetoides J. CACHON, 1964, p. 53, pl. 17, fig. 1—7, pl. 18, fig. 8—12, pl. 19, fig. 13—17. Voir *Keppenodinium*.

H. piriformis J. CACHON, 1964, p. 59, pl. 12, fig. 10 (légende non conforme: «*Dubosquella* (?) *piriformis*»). Voir *Keppenodinium*.

Genre *HYALOSACCUS* KEPPEN

H. ceratii KEPPEN: voir *Amoebophrya*.

Genre *ICHTHYODINIUM* HOLLANDE et J. CACHON

I. chabelardi HOLLANDE et J. CACHON, 1952, p. 976; HOLLANDE et J. CACHON, 1953, p. 319, fig. 1—4, planche, fig. 1—19.

Genre *KEPPENODINIUM* LOEBLICH Jr et LOEBLICH III

K. lobatum (J. CACHON) nov. comb. (= *Hollandella lobata* J. CACHON, 1964, p. 58, pl. 13, fig. 11).

K. mycetoides (J. CACHON) LOEBLICH Jr et LOEBLICH III, 1966, p. 38 (= *Hollandella mycetoides*).

K. piriforme (J. CACHON) nov. comb. (= *Hollandella piriformis* J. CACHON, 1964, p. 59, pl. 12, fig. 10).

Genre *LOHMANNELLA* NERESHEIMER

Homonyme postérieur (1904) de *Lohmannella* TROUSSERT, 1901 (Arachnides), donc inutilisable dans le règne animal, ce genre s'est vu substituer les noms de *Sphaeripara* et *Neresheimeria*.

L. catenata (NERESHEIMER) NERESHEIMER: voir *Sphaeripara*.

L. paradoxa NERESHEIMER: voir *Sphaeripara*.

Genre *LOHMANNIA* NERESHEIMER

Homonyme postérieur (1903) de *Lohmannia* MICHAEL, 1898 (Arachnides), donc inutilisable dans le règne animal, ce genre s'est vu substituer les noms successifs de *Lohmannella*, *Sphaeripara* et *Neresheimeria*.

L. catenata NERESHEIMER: voir *Sphaeripara*.

Genre *MERODINIUM* CHATTON

- M. belari* HOLLANDE et ENJUMET, 1953, p. 160, fig. 41—43, 44b. Voir *Syndinium*.
- M. borgerti* (HOLLANDE et al.) HOVASSE et BROWN, 1954, p. 430, pl. 1, fig. 7—8 (= *Syndinium borgerti*).
- M. breve* HOVASSE et BROWN, 1954, p. 430, cf. pl. 3, fig. 18.
- M. chattoni* HOVASSE et BROWN, 1954, p. 430, pl. 3, fig. 19.
- M. fallax* CHATTON: voir *Solenodinium*.
- M.* (Subg. *Solenodinium*) *fallax* (CHATTON) LOEBLICH Jr et LOEBLICH III, 1966, p. 56 (selon les auteurs de cette nouvelle combinaison, le basionyme est «*Solenodinium fallax* CHATTON, 1923, p. 1248»). L'application par LOEBLICH et LOEBLICH d'une règle zoologique (C. I. N. Z., Art. 6) semble ici trop rigoureuse, car l'opinion et l'intention de CHATTON (1923) étaient suffisamment claires.
- M. vernale* (HOVASSE) CHATTON, 1952, p. 380, 389, fig. 292B (= *Syndinium vernale*). Contrairement aux termes de la p. 380, il semble que cette nouvelle combinaison n'ait pas été introduite avant 1952 (elle ne l'est pas, du moins, dans le travail de CHATTON (1923) auquel il est fait allusion).
- Merodinium* sp.: PÄTAU, 1937 (étude limitée aux chromosomes).

Genre *MYXODINIUM* J. CACHON et al.

- M. pipiens* J. CACHON et al. in J. et M. CACHON, 1968b, p. 250. *Nomen nudum*.
- M. pipiens* J. CACHON, M. CACHON et BOUQUAHEUX, 1970, p. 163, fig. 1—5.

Genre *NERESHEIMERIA* UEBEL

Créé en remplacement des genres *Lohmannia* et *Lohmannella*, ce genre est, à ce titre, un synonyme postérieur (UEBEL 1912) de *Sphaeripara* POCHE, 1911, et donc à rejeter.

- N. catenata* (NERESHEIMER) CHATTON: voir *Sphaeripara*.
- N. paradoxa* (NERESHEIMER) CHATTON: selon J. CACHON et CACHON-ENJUMET (1964), synonyme postérieur de *N. catenata*.

Genre *OODINIODES* REICHENBACH-KLINKE

- O. vastator* REICHENBACH-KLINKE, 1970, p. 292, fig. 1—8. Eaux douces et marines.

Genre *OODINIUM* CHATTON

- O. acanthometrae* J. CACHON, 1964, p. 7, 95. *Nomen nudum*.
- O. acanthometrae* J. CACHON in J. CACHON, M. CACHON et GREUET, 1971, p. 471. *Nomen nudum*.
- O. cyprinodontum* LAWLER, 1967, p. 67, fig. 1 (Habitat: estuaire).
- O. dogieli* J. et M. CACHON, 1971b, p. 154, fig. 2c, 5d (= *Gymnodinium pulvisculus* POUCHET sensu DOGIEL, non *G. pulvisculus* POUCHET; nous précisons ici: DOGIEL, 1910, p. 433, fig. E, pl. 14, fig. 41—45).
- O. ocellatum* BROWN, 1931, p. 346. BROWN, 1934, p. 583, fig. 1—3, pl. 1—3. Voir *Amyloodinium*.

Genre *PARADINIUM* CHATTON

Ne considérant pas ce genre comme un Dinoflagellé, nous le citons ici pour mémoire. On pourra consulter à son sujet CHATTON (1938), CACHON *et al.* (1968) et CHATTON et SOYER (1973).

Genre *PARAPODINIUM* CHATTON

- P. catenarium* J. CACHON, 1964, p. 8, 100, pl. 34, fig. 18 («*catenaria*»). Réduit par CACHON et CACHON (1973) à un synonyme d'*Apodinium rhizophorum* CHATTON.
P. chattoni J. CACHON, 1964, p. 8, 100, pl. 34, fig. 16—17. Voir *Apodinium chattoni*.

Genre *PROTOODINIUM* HOVASSE

- P. chattoni* HOVASSE, 1935, p. 60, fig. 3—4, pl. 2, fig. 1—7.
P. hovassei J. CACHON, 1964, p. 7. *Nomen nudum*. Egalement *nomen nudum* in CACHON et CACHON (1971 a, p. 303).

Genre *SALPICOLA* BARGONI

Homonyme postérieur (1894) de *Salpicola* RICHIARDI, 1880 (Crustacés), donc inutilisable dans le règne animal.

S. amylacea BARGONI: voir *Amyloodinium* et *Bargoniella*.

Genre *SOLENODINIUM* CHATTON

L'élévation légale du sous-genre *Merodinium* (Subg. *Solenodinium*) CHATTON, 1923 au rang de genre est due à CHATTON, 1938, p. 95, fig. 20—21. C'est, semble-t-il, par erreur que LOEBLICH et LOEBLICH (1966, p. 56; 1969, p. 195) attribuent cette initiative à CHATTON, 1952, p. 358, 380. (Et c'est aussi sur une erreur — typographique, celle-là — que CHATTON (*ibid.*, p. 380) se réfère à un sien travail de «1913» pour: 1923).

- S. densum* HOVASSE et BROWN, 1954, p. 426, pl. 1, fig. 3—4.
S. fallax (CHATTON) CHATTON, 1938, p. 95, fig. 20—21 (= *Merodinium* [Subg. *Solenodinium*] *fallax*).
S. leptotaenia HOVASSE et BROWN, 1954, p. 426, fig. 3, pl. 1, fig. 5—6, et cf. pl. 1, fig. 2.
Solenodinium: HOLLANDE et ENJUMET, 1955, fig. 7.
Solenodinium: HOLLANDE et ENJULET, 1955, fig. 8.

Genre *SPHAERIPARA* POCHÉ

Voir remarques concernant les genres *Lohmannella*, *Lohmannia* et *Neresheimeria*.

- S. catenata* (NERESHEIMER) LOEBLICH Jr et LOEBLICH III, 1966, p. 56 (= *Lohmannia catenata* = *Lohmannella catenata* = *Neresheimeria catenata*).
S. paradoxa (NERESHEIMER) LOEBLICH III, 1967, p. 68 (= *Lohmannella paradoxa*).

Genre *SPORODINIUM* GÖNNERT

- S. pseudocalani* GÖNNERT, 1936, p. 140, fig. 1—7.

Genre *STAPHYLOCYSTIS* COUTIÈRE

Homonyme postérieur (1911) de *Staphylocystis* VILLOT, 1877 (Cestodes), donc inutilisable dans le règne animal.

S. racemosa (COUTIÈRE) COUTIÈRE: voir *Ellobiopsis* et *Thalassomyces*.

Genre *STYLODINIUM* KLEBS

S. gastrophilum J. CACHON, 1964, p. 8. *Nomen nudum*.

S. gastrophilum J. CACHON, M. CACHON et BŒUQUAHEUX, 1965, p. 3, fig. 1—2.

Genre *SYMBIODINIUM* FREUDENTHAL

S. adriaticum: FREUDENTHAL, 1959 ? (Thèse, non publiée; nous n'avons pu consulter ce document).

S. microadriaticum FREUDENTHAL, 1962, p. 52, fig. 1—18. Voir *Gymnodinium*.

S. microadriaticum FREUDENTHAL emend. KEVIN et al., 1969, p. 347, fig. 1—11.

Genre *SYNDINIUM* CHATTON

S. allognosticum WEILL, 1935, p. 62, fig. 2 (= «Schizophyte» in WARREN 1907, p. 197, fig. 5—6, pl. 33—34).

S. belari (HOLLANDE et ENJUMET) HOLLANDE et ENJUMET, 1955, p. 170, fig. 3 (= *Merodinium belari*).

S. borgerti HOLLANDE, ENJUMET et MANCIET, 1953, p. 1607, figure. Voir *Merodinium*.

S. caryophagum CACHON-ENJUMET, 1961, p. 199, pl. 11, fig. d—i.

S. corycae CHATTON, 1938, fig. 18_[2] (sans description). Un énoncé succinct, pouvant être considéré comme une description, sera donné ultérieurement par CHATTON (1952) sous le nom de *Cochlosyndinium corycae* (voir ce nom).

S. (subg. *Cochlosyndinium*) *corycae* (CHATTON) LOEBLICH Jr et LOEBLICH III, 1966, p. 22 (= «*Cochlosyndinium corycae*» CHATTON).

S. gammari MANIER, FIZE et GRIZEL, 1971, p. 215, fig. 1—15.

S. globiforme HOLLANDE et ENJUMET, 1953, p. 160, fig. 44c.

S. gracile HOLLANDE et ENJUMET, 1953, p. 164. *Nomen nudum*.

S. microsporum CHATTON, 1938, cf. fig. 18_[4]. *Nomen nudum* (la figure donnée ne permet pas une identification suffisante).

S. minutum CHATTON, 1952, p. 375, 390. *Nomen nudum*.

S. rostratum CHATTON, 1938, fig. 18_[1]. *Nomen nudum* (la figure donnée ne permet pas une identification suffisante). Une illustration plus significative a été publiée ultérieurement par CHATTON (1952, fig. 287_[9-12]).

S. vernale HOVASSE: voir *Merodinium*.

Syndinium sp.: J. CACHON, 1964, pl. 32, fig. 6.

Syndinium sp.: HOLLANDE et ENJUMET, 1953, fig. 45.

Syndinium spp.: SEWELL, 1951, p. 340, fig. 36—37; p. 342, fig. 38A; p. 343, fig. 38B.

Syndinium: HOLLANDE et ENJUMET, 1955, fig. 9.

Genre *SYNHEMIDINIUM* CHATTON

S. rostratum CHATTON, 1952, p. 358, 390, «fig. LXIV, 18–20» (?). *Nomen nudum*.

Genre *THALASSOMYCES* NIEZABITOWSKI

L'appartenance de ce genre aux Dinoflagellés demeure tout à fait problématique, mis à part le cas de *T. marsupii* dont GALT et WHISLER (1970) ont pu décrire des dinospores caractéristiques.

T. boschmai (NOUVEL) BOSCHMA, 1959, p. 171 (= *Amallocystis boschmai*).

T. californiensis COLLARD, 1966, p. 41, fig. 1–9.

T. capillosus (FAGE) BOSCHMA, 1959, p. 166 (= *Amallocystis capillosa*).

T. fagei (BOSCHMA) BOSCHMA, 1959, p. 168, fig. 9 (= *Amallocystis fagei*).

T. fasciatus (FAGE) BOSCHMA, 1959, p. 167 (= *Amallocystis fasciata*).

T. marsupii KANE, 1964, p. 292, fig. 2–5.

T. niezabitoskii (HOENIGMAN) VADER, 1973, p. 178 (= *Amallocystis niezabitoskii*).

T. noveli (HOENIGMAN) BOSCHMA, 1959, p. 172 (= *Amallocystis noveli*).

T. racemosus (COUTIÈRE) BOSCHMA, 1959, p. 155, fig. 5–7 (= *Ellobiopsis racemosa* = *Staphylocystis racemosa*).

T. umbellatus (BOSCHMA) BOSCHMA, 1959, p. 165, fig. 8 (= *Amallocystis umbellata*).

Thalassomyces sp.: HOFFMAN et YANCEY, 1966, p. 75.

Thalassomyces sp.: WING, 1965 (abstract). Identifié ultérieurement à *T. boschmai* (WING, comm. pers.).

ZOOXANTHELLES

identifiées à des Dinoflagellés

CRUMEYROLLES-DUCLAUX 1970a, p. 1238, pl. 1, fig. 1–2.

CRUMEYROLLES-DUCLAUX 1970b, p. 472, fig. 1–9.

HOLLANDE et ENJUMET 1953, p. 175, fig. 55.

HOVASSE 1937, fig. 1–3.

KAWAGUTI 1964, p. 546, fig. 2–3.

KAWAGUTI 1966, p. 85, fig. 10–11, 14–15.

MCLAUGHLIN et ZAHL 1962, p. 40.

MCLAUGHLIN et ZAHL 1966, p. 264, fig. 8.

PRINGSHEIM 1955, p. 6, fig. 1–6.

SARÀ et LIACI 1964, p. 321, fig. 1.

TAYLOR 1968, p. 359, pl. 1, fig. 1–3, pl. 2, fig. 4–6, pl. 3, fig. 7–9, pl. 4, fig. 10–13.

DINOFLAGELLÉS INDÉTERMINÉS

Plasmodes syndiniens: HOLLANDE et ENJUMET 1955, fig. 10.

Résumé

Un inventaire est dressé des taxons spécifiques et infrasécifiques de Dinoflagellés marins parasites ou symbiotiques (et de divers organismes parfois inclus à tort dans les Dinoflagellés), introduits nouvellement dans la systématique entre les années 1930 et 1973; cette liste comprend environ

160 entrées (renvois inclus) réparties entre une cinquantaine de genres. Des remarques préliminaires sur les conditions comparées de légalité selon les nomenclatures botanique et zoologique, dans un cadre limité au sujet traité, pourront aider l'utilisateur à décider du statut de chaque taxon.

Mots descripteurs: Dinoflagellés — Péridiniens — Algues symbiotiques — Parasites — Plancton — Nomenclature.

Littérature

- BOSCHMA, H.: Sur les organelles d'absorption chez une espèce d'*Amallocystis* (Protozoa, Ellobiopsidae). Proc. K. Ned. Akad. Wet. 51, 4 (1948): 446—449.
- Ellobiopsidae. "Discovery" Rep. 25 (1949): 282—314, pl. 38—41.
- Ellobiopsidae from tropical west Africa. "Atlantide" Rep. 5 (1959): 145—175.
- BROWN, E. M.: Note on a new species of Dinoflagellate from the gills and epidermis of marine fishes. Proc. zool. Soc. Lond. 1931 (1931): 345—346.
- On *Oodinium ocellatum* BROWN, a parasitic Dinoflagellate causing epidermic disease in marine fish. Proc. zool. Soc. Lond. 1934 (1934): 583—607, pl. 1—3.
- and HOVASSE, R.: *Amyloodinium ocellatum* (BROWN), a Peridinian parasitic on marine fishes. A complementary study. Proc. zool. Soc. Lond. 116, 1 (1946): 33—46.
- CACHON, J.: Contribution à l'étude des Péridiniens parasites. Cytologie. Cycles évolutifs. Anns Sci. nat. Zool., Sér. 12, 6-1963, 1 (1964): 1—158, pl. 1—36.
- et CACHON, M.: *Filodinium hovassei* nov. gen., nov. sp. Péridinien phorétique d'Appendiculaires. Protistologica 4, 1 (1968a): 15—18.
- — Cytologie et cycle évolutif des *Chytriodinium* (CHATTON). Protistologica 4, 2 (1968b): 249—262, pl. 1—2.
- — *Protoodinium chattoni* HOVASSE. Manifestations ultrastructurales des rapports entre le Péridinien et la Méduse-hôte: fixation, phagocytose. Arch. Protistenk. 113, 4 (1971a): 293—305.
- — Ultrastructures du genre *Oodinium* CHATTON. Différenciations cellulaires en rapport avec la vie parasitaire. Protistologica 7, 2 (1971b): 153—169.
- — Les Apodinidae Chatton. Révision systématique. Rapports hôte-parasite et métabolisme. Protistologica 9, 1 (1973): 17—33.
- — et BOUQUAHEUX, F.: *Styloodinium gastrophilum* CACHON, Péridinien Dinococcoïde parasite de Siphonophores. Bull. Inst. océanogr. Monaco 65, 1359 (1965): 1—8.
- — — *Myxodinium pipiens* gen. nov., sp. nov., Péridinien parasite d'*Halosphaera*. Phycologia 8-1969, 3—4 (1970): 157—164.
- — et GREUET, C.: Le système pusulaire de quelques Péridiniens libres ou parasites. Protistologica 6-1970, 4 (1971): 467—476.
- — et PYNE, C. K.: Structure et ultrastructure de *Paradinium poucheti* CHATTON 1910, et position systématique des Paradinides. Protistologica 4, 3 (1968): 303—311, pl. 1—4.
- et CACHON-ENJUMET, M.: Cycle évolutif et cytologie de *Neresheimeria catenata* NERESHEIMER, Péridinien parasite d'Appendiculaires. Rapports de l'hôte et du parasite. Anns Sci. nat. Zool., Sér. 12, 6, 4 (1964): 779—800, pl. 1—2.
- — *Atlanticellodinium tregouboffi* nov. gen. nov. sp., Péridinien Blastuloidae Neresheimer, parasite de *Planktonetta atlantica* BORGERT, Phaeodarié Atlanticellide. Cytologie, cycle biologique, évolution nucléaire au cours de la sporogénèse. Archs Zool. exp. gén. 105, 3 (1965): 369—379.
- CACHON-ENJUMET, M.: Contribution à l'étude des Radiolaires Phaeodariés. Archs Zool. exp. gén. 100, 3 (1961): 151—237, pl. 3—18.
- CHATTON, E.: Les Péridiniens parasites des Radiolaires. C. r. hebdom. Séanc. Acad. Sci. Paris 177, 23 (1923): 1246—1249.
- Titres et travaux scientifiques (1906—1937). Imprim. E. Sottano, Sète, 1938, 407 p.
- Classe des Dinoflagellés ou Péridiniens. In GRASSÉ, P.-P., Edit., «Traité de zoologie», I, 1, 309—406, pl. 1. Masson, Paris 1952.

- et BIECHELER, B.: Les Coccidinidae, Dinoflagellés coccidiomorphes parasites de Dinoflagellés, et le phylum des Phytodinozoa. C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris 199, 4 (1934): 252—255.
- — Documents nouveaux relatifs aux Coccidinides (Dinoflagellés parasites). La sexualité du *Coccidinium mesnili* n. sp. C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris 203, 13 (1936): 573—575.
- et HOVASSE, R.: *Actinodinium Apsteini*, n. g., n. sp., Péridinien parasite entérocoelomique des *Acartia* (Copépodes). Archs Zool. exp. gén., Notes et Revues 79, 1 (1937): 24—29.
- et POISSON, R.: Sur l'existence, dans le sang des crabes, de Péridiniens parasites: *Hematodinium perezii* n. g., n. sp. (Syndinidae). C. r. Séanc. Soc. Biol. 105 (1930): 553—557.
- et SOYER, M.-O.: Le cycle évolutif du *Paradinium poucheti* CHATTON, Flagellé parasite plasmodial des Copépodes. Les Paradinides. Anns Sci. nat. Zool., Sér. 12, 15, 1 (1973): 27—60, pl. 1—9.
- C. I. N. B.: voir STAFLEU et al.
- C. I. N. Z.: voir STOLL et al.
- COLLARD, S. B.: *Thalassomyces californiensis* sp. n., a parasite of the nervous system of a shrimp. *Pasiphaea emarginata* RATHBUN. Proc. K. Ned. Akad. Wet., C, 69, 1 (1966): 37—49 + figs.
- CRUMEYROLLES-DUCLAUX, G.: Sur la position systématique des zooxanthelles de *Cliona viridis* (SCHM.), Spongiaire. C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris, Sér. D, 270, 9 (1970a): 1238—1239, pl. 1.
- Premières observations ultrastructurales sur les zooxanthelles de *Viguieriales edwardsii* (LACAZE-DUTHIERS 1888). Protistologica 5-1969, 4 (1970b): 471—479.
- DOGIEL, V.: Untersuchungen über einige neue Catenata. Z. wiss. Zool. 94, 3 (1910): 400—446, pl. 13—14.
- DREBES, G.: *Dissodinium pseudocalani* sp. nov., ein parasitischer Dinoflagellat auf Copepodeneiern. Helgoländer wiss. Meeresunters. 19, 1 (1969): 58—67.
- EINARSSON, H.: Euphausiacea. I. — Northern Atlantic species. "Dana" Rep. 5. 27 (1945): 1-185.
- FAGE, L.: Sur un Ellobiopsidé nouveau *Amallocystis fasciatus* gen. et sp. nov. parasite des Mysidacés bathypélagiques. Archs Zool. exp. gén., Notes et Revues 78, 3 (1936): 145—154.
- A propos d'un nouvel Ellobiopsidé, *Amallocystis capillosus* n. sp. parasite de *Pasiphaea turda* KRÖYER (Crust. Decap.). Trav. Stn zool. Wimereux, Volume jubilaire M. Caullery, 13 (1938): 287—291.
- FREUDENTHAL, H. D.: *Symbiodinium* gen. nov. and *Symbiodinium adriaticum* (KOFOID et SWEZY) comb. nov., a zooxanthella: taxonomy, life cycle, and morphology. Ph. D. Thesis, New York Univ. 1959 [Nous n'avons pu consulter ce travail].
- *Symbiodinium* gen. nov. and *Symbiodinium microadriaticum* sp. nov., a zooxanthella: taxonomy, life cycle, and morphology. J. Proticol. 9, 1 (1962): 45—52.
- GALT, J. H., and WHISLER, H. C.: Differentiation of flagellated spores in *Thalassomyces* ellobiopsid parasite of marine Crustacea. Arch. Mikrobiol. 71 (1970): 295—303.
- GÖNNERT, R.: *Sporodinium pseudocalani* n. G., n. Sp., ein Parasit aus Copepodeneiern. Z. Parasitenk. 9, 1 (1936): 140—143.
- GRASSÉ, P.-P., Edit.: Traité de zoologie. Tome I, 1. Phylogénie. Protozoaires: généralités, Flagellés. Masson, Paris, i-xii, 1—1071, 1952. [Cité ici pour diverses additions de l'Editeur au chapitre de E. CHATTON: Classe des Dinoflagellés ou Péridiniens].
- HOENIGMAN, J.: Novosti s področja Jadranskega zooplanktona. (O najdbi Ellobiopsidov). Nouveautés concernant[es] le zooplankton adriatique. (Sur la trouvaille des Ellobiopsidés). Biol. Vest. (Ljubljana) 3 (1954): 106—116.
- Faits nouveaux concernant les Mysidacés (Crustacea) et leurs épibiontes dans l'Adriatique. Rapp. P.-v. Réun. Commn int. Explor. scient. Mer Méditerran. 15, 2 (1960): 339—343.
- Oxycephalidae (Amphipoda Hyperiidæ) de la mer Adriatique. Rapp. P.-v. Réun. Commn int. Explor. scient. Mer Méditerran. 17, 2 (1963): 591—601.
- HOFFMAN, E. G., and YANCEY, R. M.: Ellobiopsidae of Alaskan coastal waters. Pacif. Sci. 20, 1 (1966): 70—78.

- HOLLANDE, A., et CACHON, J.: Un parasite des oeufs de sardine: l'*Ichthyodinium chabelardi*, nov. gen., nov. sp. (Péridinien parasite). C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris **235**, 17 (1952): 976—977.
- — Morphologie et évolution d'un Péridinien parasite des oeufs de sardine (*Ichthyodinium chabelardi*). Bull. Stn Aquic. Pêche Castiglione, nouv. Sér. 4 (1953): 319—331 + pl.
- et ENJUMET, M.: Contribution à l'étude biologique des Sphaerocollides (Radiolaires Collodaires et Radiolaires Polycyttaires) et de leurs parasites. Partie I. — Thalassicollidae, Physematidae, Thalassophysidae. Anns Sci. nat. Zool., Sér. 11, 15, 1 (1953): 99—185, pl. 1—7.
- et ENJUMET, M.: Parasites et cycle évolutif des Radiolaires et des Acanthaires. Bull. Stn Aquic. Pêche Castiglione, nouv. Sér. 7 (1955): 151—176.
- — et MANCIET, J.: Les Péridiniens parasites des Phaeodariés et le problème de la sporogénèse chez les Radiolaires. C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris **236**, 16 (1953): 1607—1609.
- HOVASSE, R.: Deux Péridiniens parasites convergents: *Oodinium poucheti* (LEMM.), *Protoodinium chattoni* gen. nov. sp. nov. Bull. biol. Fr. Belg. **69**, 1 (1935): 59—86, pl. 2.
- Les zooxanthelles sont des Dinoflagellés. C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris **205**, 21 (1937): 1015—1018.
- Contribution à la connaissance biologique des Ellobiopsidae: la sporulation chez *Ellobiopsis Fagei* sp. nov. C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris **233**, 17 (1951): 980—982.
- et BROWN, E. M.: Contribution à la connaissance des Radiolaires et de leurs parasites Syndiniens. Anns Sci. nat. Zool., Sér. 11, 15, 3—4 (1954): 405—433, pl. 1—3.
- KANE, J. E.: *Thalassomyces marsupii*, a new species of Ellobiopsid parasite on the Hyperiid Amphipod *Parathemisto gaudichaudii* (GUÉR.). N. Z. J. Sci. **7**, 2 (1964): 289—303.
- KAWAGUTI, S.: On the physiology of reef corals. VII. — Zooxanthella of the reef corals is *Gymnodinium* sp., Dinoflagellata; its culture in vitro. Stud. Palaeotrop. biol. Stn **2**, 4 (1944): 675—679. [Nous n'avons pu consulter ce travail].
- Zooxanthellae in the corals are intercellular symbionts. Proc. Japan Acad. **40**, 7 (1964): 545—548.
- Electron microscopy on the mantle of the giant clam with special references to zooxanthellae and iridophores. Biol. J. Okayama Univ. **12**, 3—4 (1966): 81—92.
- KEVIN, M. J., HALL, W. T., McLAUGHLIN, J. J. A., and ZAHL, P. A.: *Symbiodinium microdriaticum* FREUDENTHAL: a revised taxonomic description, microstructure. J. Phycol. **5**, 4 (1969): 341—350.
- LAWLER, A. R.: *Oodinium cyprinodontum* n. sp., a parasitic Dinoflagellate on gills of Cyprinodontidae of Virginia. Chesapeake Sci. **8**, 1 (1967): 67—68.
- LOEBLICH, A. R. Jr., and LOEBLICH, A. R. III.: Index to the genera, subgenera, and sections of the Pyrrhophyta. Stud. trop. Oceanogr. **3** (1966): 1—94, pl. 1.
- — Index to the genera, subgenera, and sections of the Pyrrhophyta, II. J. Paleont. **42**, 1 (1968): 210—213.
- — Index to the genera, subgenera, and sections of the Pyrrhophyta, III. J. Paleont. **43**, 1 (1969): 193—198.
- — Index to the genera, subgenera, and sections of the Pyrrhophyta, IV. J. Paleont. **44**, 3 (1970a): 536—543.
- — Index to the genera, subgenera, and sections of the Pyrrhophyta [V.]. Phycologia **9**, 3—4 (1970b): 199—203.
- — Index to the genera, subgenera, and sections of the Pyrrhophyta, VI. Phycologia **10**-1971, 4 (1972): 309—314.
- and TAPPAN, H.: Remarks on the systematics of the Sarkodina (Protozoa), renamed homonyms and new and validated genera. Proc. biol. Soc. Wash. **74** (1961): 213—234.
- — Treatise on Invertebrate paleontology. Pt C. Protista 2. — Sarkodina chiefly "Thecamoebians" and Formaniferida. Geol. Soc. Am., Univ. Kansas Press, 1964, 900 p.
- — Annotated index and bibliography of the calcareous nannoplankton. Phycologia **5**, 2—3 (1966): 81—216.

- — Annotated index and bibliography of the calcareous nannoplankton, *V. Phycologia* 9, 2 (1970): 157—174.
- LOEBLICH, A. R. III.: Nomenclatural notes in the Pyrrhophyta, Xanthophyta and Euglenophyta. *Taxon* 16 (1967): 68—69.
- MANIER, J.-F., FIZE, A., et GRIZEL, H.: *Syndinium gammari* n. sp. Péridinien Duboscquodinida Syndinidae, parasite de *Gammarus locusta* (Lin.) Crustacé Amphipode. *Protistologica* 7, 2 (1971): 213—219.
- MCLAUGHLIN, J. J. A., and ZAHL, P. A.: Axenic zooxanthellae from various invertebrate hosts. *Ann. N. Y. Acad. Sci.* 77, 2 (1959): 55—72.
- — Axenic cultivation of the Dinoflagellate symbiont from the coral *Cladocora*. *Arch. Mikrobiol.* 42, 1 (1962): 40—41.
- — Endozoic algae. In HENRY, M. S., Edit. "Symbiosis", Vol. I: 257—297. Acad. Press, 1966.
- NOUVEL, H.: Un Ellobiopsidae nouveau (*Amalocystis boschmai* n. sp.) parasite d'un Mysidacé en Méditerranée (Note préliminaire). *Vie Milieu* 4, 1 (1954): 57—58.
- PÄTAU, K.: SAT-Chromosom und Spiralstruktur der Chromosomen der extrakapsulären Körper (*Merodinium* spec.) von *Collozoum inermis* MÜLLER. *Cytologia, Fujii Jubilei* Vol. 2 (1937): 667—680.
- PRINGSHEIM, E. G.: Die „gelben Zellen“ der Koralle *Cladocora*. *Pubbl. Staz. zool. Napoli* 27 (1955): 5—9.
- REICHENBACH-KLINKE, H.-H.: Vorläufige Mitteilung und Neubeschreibung einer parasitären Blastodiniidae (Dinoflagellata) bei Süßwasserfischen. *Z. Fisch., N. F.* 18 (1970): 289—297.
- ROSE, M., et CACHON, J.: *Diplomorpha paradoxa*, n. g., n. sp. Protiste de l'ectoderme des Siphonophores. *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris* 233, 5 (1951): 451—452.
- — Errata; comptes rendus des 30 juillet 1951 et 4 juin 1952 [sans auteur]. *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci. Paris* 235, 7 (1952): 488. [Les noms des auteurs sont indiqués seulement dans la table des matières, p. 1813].
- ROSS, C. A.: Biology and ecology of *Marginopora vertebralis* (Foraminiferida), Great Barrier reef. *J. Protozool.* 19, 1 (1972): 181—192.
- SARÀ, M., and LIACI, L.: Symbiotic association between zooxanthellae and two marine sponges of the genus *Cliona*. *Nature, Lond.* 203, 4942 (1964): 321.
- SCHÄPERCLAUS, W.: *Fischkrankheiten*. 72 p., 16 pl. [Nous n'avons pu consulter ce travail]. Wenzel, Braunschweig 1935.
- *Fischkrankheiten*, 2. Auflage. 296 p., 39 pl. Wenzel, Braunschweig 1941.
- SCHILLER, J.: Dinoflagellatae (Peridineae) in monographischer Behandlung. *Rabenhorst's Kryptogamen-Flora*, Band 10, Abt. 3. Akad. Verlag, Leipzig: 1, 1 (1931): 1—256; 1, 2 (1932): 257—432; 1, 3 (1933): 433—617; 2, 1 (1935): 1—160; 2, 2 (1935): 161—320; 2, 3 (1937): 321—480; 2, 4 (1937): 481—590.
- SEWELL, R. B. S.: The epibionts and parasites of the planktonic Copepoda of the Arabian sea. *Scient. Rep. "John Murray" Exped.* 9, 4 (1951): 255—394.
- SIEBERT, A. Jr.: A description of *Haplozoon axiothellae* n. sp., an endosymbiont of the Polychaete *Axiothella rubrocincta*. *J. Phycol.* 9, 2 (1973): 185—190.
- SOURNIA, A.: Catalogue des espèces et taxons infraspécifiques de Dinoflagellés marins actuels publiés depuis la révision de J. Schiller. I. — Dinoflagellés libres. *Beih. Nova Hedw.* 48 (1973): i—x, 1—92.
- SOYER, M.-O.: Structure du noyau des *Blastodinium* (Dinoflagellés parasites). Division et condensation chromatique. *Chromosoma* 33, 1 (1971): 70—114.
- STAPLEU, F. A., BONNER, C. E. B., McVAUGH, R., MEIKLE, R. D., ROLLINS, R. C., ROSS, R., SCHOPF, J. M., SCHULZE, G. M., DE VILNORIN, R., et VOSS, E. G.: Code international de la nomenclature botanique adopté par le onzième Congrès international de botanique, Seattle, août 1969. [Trilingue: Anglais, Français, Allemand]. *Regnum vegetabile, Utrecht*, 82 (1972): 426 p.

- STEUER, A.: Über *Ellobiopsis elongata* n. sp. aus dem Südatlantik. Note Ist. italo-germ. Biol. mar. Rovigno Istria 5 (1932): 1—6.
- STOLL, N. R., DOLLFUS, R. P., FOREST, J., RILEY, N. D., SABROSKY, C. W., WRIGHT, C. W., and MELVILLE, R. V.: International code of zoological nomenclature adopted by the XV International congress of zoology. [Bilingue: Anglais et Français]. 2nd Ed. Intern. Trust zool. Nomencl., London, 1964: i—xx, 176 p.
- SWIFT, E.: *Dissodinium pseudolunula* n. sp. Phycologia 12, 1—2 (1973): 90—91.
- TAYLOR, D. L.: In situ studies on the cytochemistry and ultrastructure of a symbiotic marine Dinoflagellate. J. mar. biol. Ass. UK 48, 2 (1968): 349—366, pl. 1—4.
- Ultrastructure of the "zooxanthella", *Endodinium Chattonii* in situ. J. mar. biol. Ass. UK 51, 1 (1971a): 227—234, pl. 1—3.
- On the symbiosis between *Amphidinium klebsii* (Dinophyceae) and *Amphisolops langerhansi* (Turbellaria: Acoela). J. mar. biol. Ass. UK 51, 2 (1971b): 301—312, pl. 1—5.
- VADER, W.: A bibliography of the Ellobiopsidae, 1959—1971, with a list of *Thalassomyces* species and their hosts. Sarsia 52 (1973): 175—179.
- WARREN, E.: On *Parawrightia robusta* gen. et sp. nov., a Hydroid from the Natal coast; and also an account of a supposed Schizophyte occurring in the gonophores. Ann. Natal Mus. 1, 2 (1907): 187—208, pl. 33—34.
- WEILL, R.: Revue des Protistes commensaux ou parasites des Cnidaires. Observations sur des formes peu connues ou nouvelles. Archs Zool. exp. gén., Notes et Revues 77, 2 (1935): 47—70.
- WING, B. L.: A *Thalassomyces* sp. (Ellobiopsidae) infesting *Acanthomysis pseudomacropsis* and *Neomysis kadiakensis* (Mysidacea) in southeastern Alaska. [Abstract]. Ocean Sci. Ocean Engin. Trans. joint Conf. Exhib., mar. technol. Soc. and Am. Soc. Limnol. Oceanogr. 1 (1965): 295.
- Adresses des auteurs: Dr. ALAIN SOURNIA, Laboratoire des pêches outre-mer, Muséum national d'histoire naturelle; 57, rue Cuvier, 75231 Paris cédex 05 (France), et Prof. Dr. JEAN CACHON et Dr. MONIQUE CACHON, Laboratoire de protistologie marine de la Faculté des sciences de Nice et Station zoologique, 06230 Villefranche-sur-mer (France).